Légation
de
Belgique.

Stockholm le 27 Janvier 1909

N° 5-6

39 Annexes.

Monsieur le Secrétaire,

D'après les instructions du Gouvernement du Roi, j'ai l'honneur de vous faire parvenir, ci-joint, trente-neuf requêtes adressées à Messieurs les Membres de l'Académie suédoise et relatives à l'attribution du Prix Nobel de Littérature pour l'année 1909.

Emanant de personnalités belges auxquelles le Réglement concernant l'attribution de ce prix confère le droit de présenter des candidats aux suffrages de l'Académie, ces requêtes proposent la candidature de deux poètes belges: MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck.

Je

Monsieur le Docteur af Wirsén,

Secrétaire perpétuel de l'Académie suédoise,
Président du Comité Nobel pour la Littérature,
etc — etc — etc —,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Je ne suis pas à même de vous transmettre dès aujourd'hui un exemplaire des oeuvres de ces écrivains, le colis contenant les volumes dont il s'agit n'ayant pas pu quitter Anvers en temps utile par suite d'une avarie survenue au navire.

Au cours de l'entretien que vous m'avez accordé hier, vous avez bien voulu me dire que ce retard, causé par un cas de force majeure, n'entacherait pas la régularité de la présentation des requêtes. Les livres arriveront vraisemblablement peu de jours après le 1er Février ; je m'empresserai de vous les faire parvenir./.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma haute considération

Le Secrétaire de Légation,
Chargé d'Affaires ad interim:
Fernand Veltzé

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 25 novembre 1908

№ 5–6
1909

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son œuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son œuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Fel. Durant

Docteur en droit
Directeur-fondateur des Concerts Durant
Membre de l'Académie libre de Belgique

149 rue de la Victoire Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 25 9bre 1908.

216.
5.12.08

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Gand, le 30 Novembre 1908.

216.
5-12-08.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Georges Gilain
Professeur à l'Université de Gand
3 Place de l'Hôtel, Gand

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 1er décembre 1908

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Ch. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck, pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son œuvre traduite en plusieurs langues est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son originalité dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son œuvre s'est élargie, elle s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique

et Messieurs les Membres de l'Académie suédoise

à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel, lorsqu'il constituait un prix annuel pour "celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remarquable dans le sens de l'idéalisme".

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

H. Liebrecht

Professeur à l'Université libre et à l'Athénée royal de Bruxelles, membre correspondant de l'académie royale des sciences, des lettres et des beaux arts de Belgique.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

216.
5-12-08.

Messieurs

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck, pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression

A Messieurs les Membres de l'Académie d'une
Suédoise à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est ouverte au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs oeuvres, qui leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour "celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remarquable dans le sens de l'idéalisme."

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les oeuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Fernand Lévêque

Chargé de cours de Littérature française

à l'Université de Gand.

63 rue de la Concorde. Gand.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 27 Novembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Michel Huisman

Professeur d'histoire à l'Université de Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 16 novembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Edmond Picard

Docteur ès lettres
Membre de la libre Académie
de Belgique

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

Messieurs ,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

A. Willems

Professeur à l'Université de Bruxelles,
Membre de l'Académie de Belgique.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉE 10 DECE 1909
ENREGISTRÉ LE
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC-BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Emile Claus

correspondant de l'Académie Royale
de Belgique

Membre de la Libre Académie de Belgique

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Gand, le 2 décembre 1908.



Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Vercoullie

Membre de l'Académie royale de Belgique,
Professeur ordinaire de philologie (langue et littérature) néerlandaise à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Gand
21, Rue aux draps, Gand

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 3 décembre 1908.



Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

E. des Marez

Professeur à la faculté de philosophie et lettres de l'université libre de Bruxelles

11. avenue des Klauwaerts S. 11
Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉ LE 27 NOV 1909
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Louis Lumont
Professeur d'Histoire
à l'Université
de Gand.

75 rue Montoyer Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Hermann Pergameni

professeur ~~de~~ d'histoire de la littérature française et des littératures modernes, ~~de~~ d'histoire de la Belgique et d'histoire moderne

à l'Université libre de Bruxelles

rue Liedekerke 110

Saint Josse ten Noode, Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉE 27 NOV. 1903
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Léon Hennebicq

Secrétaire et membre
de la Libre Académie
de Belgique
Avocat à la Cour d'appel
de Bruxelles

—

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 26 nov. 1908.

ENTRÉ 27 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Jean Dominique.
(Marie Closset)
femme de Cellig —
professeur de littérature au
Cours normal de régentes à
Bruxelles.

Bruxelles - 20 rue de Coleaux -

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Gand, le 6 Janvier 1908.

ENTRÉE 27 JAN. 1908
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

A. Pirenne

Professeur d'histoire à l'Université de Gand

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 25 novembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

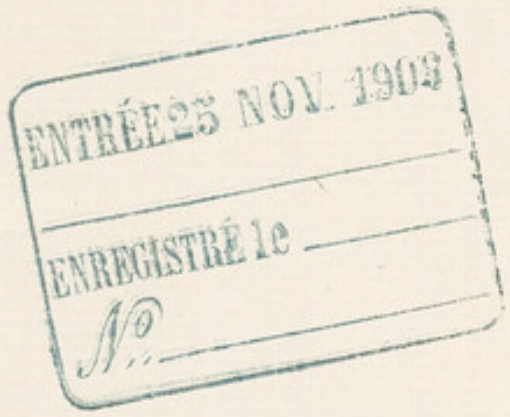
Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Eug. Monseur
Professeur à l'Université de Bruxelles
de philologie comparée des langues anciennes
et d'histoire comparée des littératures modernes

IMPRIMÉ
Envoi d'Eug. MONSEUR
Av. de Tervueren 217 (2ème étage)
WOLUWE (Belgique)

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 24 Novembre 1908.



Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Ernest Discailles

professeur émérite de l'Université de Gand (littérature et histoire)
Membre de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique

— Bruxelles, 492 avenue Louise —

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 24 novembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Adolphe Prins

Membre de l'Académie Royale

69 rue Souveraine Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 24 novembre 1908.

ENTRÉE 25 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

E. Mullessonnière

Secrétaire de la "Libre académie de Belgique"

Avocat à la Cour d'appel de Bruxelles

Professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles.

23, Rue de l'Union

Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 30 Novembre 1908.

ENTRÉE 1 DEC. 1908
ENREGISTRÉ le f-12-08
N°. 216.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Jean Capart

Professeur d'égyptologie et d'histoire de l'art oriental à l'Université de Liège. Conservateur des Musées Royaux de Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Max Hallet
Avocat à la Cour d'Appel

Bruxelles, le 28 novembre 1908.
346, Avenue Louise.
Tel. 2328.

216.
5-12-08.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (1° du règlement spécial) la faculté de prósenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs oeuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour "celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remar-"quable dans le sens de l'idéalisme".

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les oeuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Max Hallet

Membre de la Libre Académie
de Belgique.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENREGISTRÉ le 27 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le
Fo

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Secrétaire général de
l'Office International de Bibliographie
28 rue de la Paille
Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉE 30 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le 30-11-08
N° 216

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Eugène Robert

Avocat à la Cour d'appel.
Ancien représentant
Membre de la Chambre Académie de
Belgique.

118. Rue du prince Royal

Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Liége, le 26 Novembre 1908.

216.

30.11.08.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

H Pirenne

professeur émérite à l'Université de Liège,
administrateur-Inspecteur honoraire de la même Université,
Membre de l'Académie royale de Belgique,
Président de la Commission royale d'histoire.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Gand, le 27 novembre 1908.

ENTRÉE 30 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le 30-11-08.
N° 216.

Messieurs

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

A. Counson

chargé du cours de littératures romanes
à l'Université de Gand (Belgique)
(Faculté de philosophie & lettres).

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 28 novembre 1908.

ENTRÉ LE 30 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le 30-11-08.
N° 216.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Ch. Rhenade

Avocat,
député permanent
membre, suppléant, de
la Chambre des représentants,
professeur à l'Université
Nouvelle de Bruxelles, etc.
trésorier de la Libre académie de Belgique.
6, rue de Florence
Bruxelle.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

Messieurs ,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Jules Destrée

Membre de l'Académie Royale de Belgique (Fondation Edmond Picard)
Membre de la Chambre des Députés de Belgique, professeur à l'Université nouvelle à Bruxelles, professeur d'histoire de l'art à l'Ecole normale de Charleroi.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 26 novembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Octave Maus

Membre de la Libre Académie de Belgique,
Président de l'Association des Ecrivains belges,
Directeur de l'Art Moderne et de la
Libre Esthétique.
Membre du Comité de lecture des ouvrages roma-
tiques institué par le Gouvernement.

Bruxelles, 27 rue du Berger
Paris, 44 rue des Belles Feuilles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉE LE 30 DEC. 1908
ENREGISTRÉ le
N°.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Bon J. de Chestret de Haneffe,
membre de l'Académie royale de Belgique, à Liége

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles, le 30 novembre 1908.

Léon Leclère
Professeur à l'Université libre
et aux écoles normales de Bruxelles
Uccle
54, Avenue de Longchamp

ENREGISTRÉ A DEAL. 1908
ENREGISTRÉE
fr

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Léon Leclère

Professeur d'histoire à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Schaerbeek, le 26 novembre 1908.

ENTRÉE 28 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le 30-11-08.
N° 216.

Messieurs.

Le reglement du prix Nobel me donne (art. 1 du réglement special) la faculté de presenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck, pour l'attribution du prix de littérature de 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de la patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son œuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'ex-

à Messieurs les membres de l'Académie Suédoise
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

pression d'une sensibilité que l'écrivain doit à la race, mais son œuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, s'elles leur ont valu la célébrité, contribuent à l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il stipulait un prix annuel pour "celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remarquable dans le sens de l'idéalisme".

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Léon Frederic
artiste-peintre.

Membre de l'Académie Royale de Belgique.
Membre de l'académie Libre de Belgique.
208. Chaussée d'Haecht.- Schaerbeek.- Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

ENTRÉ LE 28 NOV. 1908
ENREGISTRÉ le 30-11-07
N° 216

le 190 .

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son œuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son œuvre s'est élargie est s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Maurice des Ombiaux

homme de lettres
membre de l'Académie libre
de Belgique.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

, le 190 .

ENTRÉE 1 DEC. 1908
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poètes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

M. Laurent

Chargé de Cours à l'Université de Liège
19, rue Tilleur. Bruxelles.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Liège, le 2 Décembre 1908.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (§ 1er du règlement spécial) la faculté de présenter des candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature des deux poëtes belges, MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Le premier ne s'est pas contenté de célébrer en des images magnifiques l'épanouissement actuel et la grandeur passée de sa patrie, il a voulu participer aussi aux grands courants d'idées qui dominent dans tous les pays à l'heure présente.

Sous la forme du lyrisme personnel le plus pur, en créant des rythmes nouveaux, il a exprimé les inquiétudes et les espérances des jeunes générations. Son oeuvre, traduite en plusieurs langues, est considérée comme une des expressions les plus hautes de la poésie contemporaine.

Le second puise aussi son origine dans l'expression d'une sensibilité que l'écrivain doit à sa race, mais son oeuvre s'est élargie et s'est adressée au reste du monde. L'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Tous

A Messieurs les Membres de l'Académie suédoise,
à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Tous deux sont des écrivains européens et rattachent la littérature belge à la littérature générale. Leurs œuvres, si elles leur ont valu la célébrité, constituent l'apport de la Belgique nouvelle à la culture de l'Europe et contribuent puissamment à réaliser la pensée du docteur Alfred Bernhard Nobel lorsqu'il instituait un prix annuel pour « celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus re- « marquable dans le sens de l'idéalisme ».

C'est pourquoi je me permets de soumettre avec confiance les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck à votre appréciation.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute considération.

Auguste Doutrepont,

Professeur de Littératures modernes

et de Philologie Romane

à l'Université de Liège.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Bruxelles le 28 novembre 1908

Messieurs

Le règlement du prix Nobel m'accordant, - en vertu du § 1er du règlement spécial - la faculté de présenter des candidats à vos suffrages, j'ai l'honneur de proposer à votre éminente assemblée les candidatures des deux poètes belges : MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck, pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

Emile Verhaeren a transposé dans son art toutes les réserves d'enthousiasme et de foi de la race flamande ; il a gardé jusqu'en ses pages les plus belles l'instinct lyrique le plus pur ; il a exprimé l'âme totale de sa race telle que l'enseignement des siècles, - et cela suffirait à marquer l'élévation idéale de ses vers. Il y a plus. Ce vieux fonds de croyance flamande se retrouve dans la perpétuelle participation du poète à tous les progrès sociaux et humanitaires du monde moderne, dans son ferme espoir en l'ascension constante de l'âme universelle vers une ère de plus grande bonté. En ce sens Verhaeren est un idéaliste dans la plus haute acception du mot.

A Messieurs les membres de l'Académie Suédoise
à Stockholm

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Maeterlinck doit à sa race une extrême sensibilité et ce don suprême de prêter l'intangible, l'inconnaissable qui caractérisait les mystiques flamands du moyen âge, - tels Ruysbroek l'Admirable. De tous les artistes modernes Maeterlinck est peut-être celui qui a écrit les pages les plus profondes sur les forces invisibles qui nous entourent, et qui a le mieux marqué la place de l'humanité dans l'immense domaine de l'Enigme Suprasensible. Les tendances de ce grand esprit correspondent aux préoccupations de l'élite internationale. Aussi ne mesure-t-on pas l'influence de Maeterlinck sur la mentalité Contemporaine.

J'annonce tous deux, Verhaeren et Maeterlinck tous des noms internationaux. Leurs œuvres, traduites, commentées dans toutes les langues réalisent la pensée qui inspira au docteur Alfred Bernhard Nobel l'institution d'un prix annuel pour "celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remarquable dans le sens de l'idéalisme," — et c'est avec confiance que je me permets de les présenter à l'appréciation de votre Collège.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma très haute Considération

H. Fierens-Gevaert

Professeur d'esthétique à l'Université de Liège
Secrétaire des Musées Royaux de Belgique,
Président d'honneur de l'Art à l'Ecole et au Foyer etc etc

17 petit Sablon

Bruxelles

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Liège le 28 ~~novembre~~ 1908

ENTRÉE 30 NOV. 1908
ENREGISTRÉE le 30-11-08
N° 216.

Messieurs,

Le règlement du prix Nobel me donne (1er § du règlement spécial) la faculté de présenter des Candidats à vos suffrages. J'ai l'honneur de vous proposer la candidature de deux écrivains belges: Mr. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature en 1909.

En notre monde intellectuel restreint par nos frontières, mais notoirement au dessus de l'agitation des partis politiques religieux ou sociaux, on est d'accord sur ces deux flamands qui, en prose comme en vers, en l'idiome principal de la Belgique, sont depuis une vingtaine d'années de vrais professeurs d'énergie idéaliste, de plus en plus écoutés par notre nation bilingue. La légitimité de leur style est surtout reconnue et admirée à Paris.

Là, comme en Belgique, d'un élan unanime, on aime à reconnaître en Verhaeren un lyrique de haut vol. Originalité incontestée, rythmes nouveaux, langue hardiment suggestive, tout ici concourt à faire entendre

A Messieurs les Membres de l'Académie Suédoise
à Stockholm

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

entendre aux plus indifférents, les inquiétudes et les espoirs des générations nouvelles.

Plus novateur encore et plus puissant idéaliste, Maeterlinck est au premier plan de la célébrité. A qui fait-il encore penser son théâtre d'esprit shakespearien, sa Monna Vanna, sa Sagesse et Destinée, sa Vie des Abeilles, son Intelligence des Fleurs, son Temple enseveli et tant d'autres ouvrages où l'auteur génial paraissant seulement traduire au monde la vieille rêverie flamande en thioise, ouvre en réalité un monde nouveau à l'Europe étonnée. C'est ce qu'attestent tant d'éditions et tant de traductions. Cette poésie née au plus profond de Flandre, malgré sa pénétration cosmopolite, on dirait qu'elle est issue en droite ligne de Voltaire le plus français des prosateurs.

Les deux Candidats que nous croyons en toute conscience littéraire pouvoir recommander pour le prix Nobel sont méritants à double titre : ils ont réveillé leur race (1) en même temps qu'ils dotaient le public mondial de fruits nouveaux. Ils écrivent tous deux écrit dans les auspices de l'idéaliste fondateur Nobel.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma très haute considération.

J. Stecher

membre de l'Académie Royale de Belgique, de Lettres et des Arts de Belgique
professeur émérite de Littérature française de l'Université de Liège
et de Littérature Comparée à l'Ecole Normale des Humanités.

(1) L'histoire de la littérature française, surtout au Moyen Age et à la Renaissance fait comprendre le rôle des écrivains belges d'expression française.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Merci à

Messieurs les membres de la faculté de médecine de Lund, pour la part qu'ils ont prise à l'octroi du prix Nobel de physiologie ou de médecine à Monsieur le professeur Allvar Gullstrand.

Stockholm, le 10 décembre 1911.

Alfred Nobel

Le temps a réalisé pour le monde ce
que la Comédie Humaine réalise
pour le roman. Les deux vont de
pair, l'histoire de la
société moderne
tantôt
tantôt que de pair à pair
historien, de l'historien
à celui de l'idée.

Votre Académie ici, honorée,
en honorant la haute
Comédie Humaine

Camille Flammarion

Juvisy, 10 Nov. 1901.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

App. Nr

Inkom. Nr 54285

TELEGRAM.

Hbg monsieur le Baron Leonhard
Perpetuel de l'academie suedoise
et president comité Nobel pour la litterature a Stholm

KUNGL. TELEGRAFVERKET.

Klass.	Inlämnadt i	Nr	Ord.	År	Datum	Kl.	Fm. eller Em.
O	Bruxelles	136	121	09	30	4.50	
		7372			1		

Tjänsteanm.

Conformement au droit donné par article premier reglement special prix Nobel nous proposons a l'academie suedoise la candidature poete belge Emile Verhaeren pour prix de litterature dix neuf centenaire il celebre grandeur passee et panouissement actuel de sa patrie participe aux grands courants d'idees universels exprime en rythmes nouveaux inquietudes et esperances des generations contemporaines traduite en plusieurs langues son oeuvre est une des plus hautes expressions de la

Tel. af ..... Exp. af NK 4.8

Form. nr 205.
(1903.)

Sv. Boktr.-A.-B. 20/10 07. 3.500.000.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

App. Nr

Journ. Nr

TELEGRAM.

KUNGL. TELEGRAFVERKET.

Klass.	Inlämnadt i	Nr	Ord.	År	Datum	Kl.	Fm. eller Em.

Tjänsteanm.

Poésie contemporaine dans le sens
de l'idéalisme

Des membres de
la libre académie de belgique
savoir professeurs de littérature
à l'université de gand
primo membre de l'académie
Royale de belgique
+

Tel. af ..... Exp. af suix

Form. nr 205.
(1903.)

Sv. Boktr.-A.-B. 29/10 07. 3.500.000.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

54286

App. Nr

Inom. Nr

TELEGRAM.

Mr. 30 juin

Monsieur de Wirsen
Secretaire perpetuel de l academie
suedoise et président du Co
Comité Nobel pour la Littérature

KUNGL. TELEGRAFVERKET.

Klass.	Inlämnadt i	Nr	Ord.	År	Datum.	Kl.	Fm. eller Em.
1	Bruxelles.	137	106	09	3,11	12,50	

Tjänsteanm. 7373

Conformement au droit donne par article premier
reglement special prix nobel nous proposons
a l academie suedoise candidature de l
ecrivain belge maurice maeterlinck. Son
oeuvre puise origine dans sensibilite due a sa
race. Mais s adresse a l humanité elle lui
a valu celebrité et constitue apport belgique
nouvelle a la culture mondiale dans le sens de
l idealisme.

Bormans Stanislas membre d l
academie royale de belgique p otlet membre de la
libre academie de belgique
doutrepont professeur de litterature a l universite
de liege

Tel. af ..... Exp. af .....

Form. nr 205.
(1903.)

Sv. Boktr.-A.-B. 29/10 07. 3.500 000.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Ostende le 15 décembre 1908
21, rampe de Flandre

ENTRÉE 17 DEC. 1908
ENREGISTRÉ le
N°

Messieurs,

J'ai l'honneur de soumettre à vos suffrages la candidature de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck pour l'attribution du prix de littérature dû à la fondation Nobel, prix institué pour celui qui aura produit l'ouvrage le plus littéraire dans le sens de l'idéalisme. Le réglement du prix Nobel me donne (§ 1er du réglement spécial) la faculté de présenter les candidats.

Louer le mérite de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck est superflu mais, je désigne avant tout ces deux créateurs d'œuvres marquantes parce qu'ils contribuent avec éclat au bon renom de la littérature belge moderne. Avant eux, il faut bien le reconnaître, le domaine littéraire belge semblait stérile et tributaire de l'étranger. Aujourd'hui, l'influence des deux novateurs belges est considérable à l'étranger et l'influence de Maeterlinck paraît même avoir été plus grande sur le public cosmopolite que sur celui de son pays.

Pour ces hautes raisons, je recommande avec confiance à Messieurs les membres de l'Académie Suédoise les œuvres de MM. Emile Verhaeren et Maurice Maeterlinck.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma parfaite considération.

James Ensor
artiste-peintre
membre de la libre académie de Belgique.

à Messieurs les membres de l'académie Suédoise
Stockholm

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Légation
de
Belgique.

Stockholm le 29 Janvier 1909

N° 5-6

3 annexes,
dont un paquet.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, en annexe, un exemplaire des oeuvres de MM. Verhaeren et Maeterlinck dont la candidature au prix Nobel de Littérature pour 1909 a été proposée par un certain nombre de personnalités belges dans des requêtes adressées à Messieurs les Membres de l'Académie suédoise.

Une liste des ouvrages des deux auteurs en question est ci-jointe./.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération la plus distinguée

Le Chargé d'Affaires de Belgique:
Fernand Veltzé

Monsieur le Dr Dahlgren,
Bibliothécaire en chef
de la Bibliothèque Royale,
Secrétaire du Comité Nobel
de l'Académie Suédoise, — ete - ete —, à Stockholm.

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy